



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

SNE

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

SMITS, (Guillaume) né à Kevelaer dans la Gueldre Prussienne, en 1704, se fit Récollet, & s'appliqua avec le plus grand succès à l'étude de l'Écriture-Sainte, sur laquelle il publia d'excellens *Commentaires* en plusieurs volumes in-8°. On y remarque, outre une grande connoissance des langues, une critique judicieuse & orthodoxe, beaucoup de zèle contre les faux hermeneutes, les mesquineries grammaticales des Buxtorfs & d'autres massorettes, un talent distingué pour venger les anciennes versions des atteintes de la témérité ou de l'ignorance. Afin de perpétuer dans son ordre une étude si importante, il établit à Anvers un *Musée de Philologie sacrée* (voy. VAN HOVE). Il mourut dans cette ville, le 1 décembre 1770, âgé de 67 ans.

SMOLLET, (Thomas) né à Cameron en Écosse en 1720, s'appliqua d'abord à la médecine, exerça fort peu de tems cette profession, & ne publia en ce genre qu'un *Traité sur les Eaux de Bath*, 1752. Mais il écrivit beaucoup sur l'histoire, la littérature, fit des romans & des piéces de théâtre. I. *Histoire complete d'Angleterre, depuis l'invasion de Jules-César, jusqu'au traité d'Aix-la-Chapelle en 1748*, Londres, 1757, 4 vol. in-4° en anglois: ouvrage que M. Targe a traduit en françois, Orléans, 1759-1764, 19 vol. in-12. Le traducteur l'a enrichi de notes instructives, où il redresse souvent les erreurs & les préventions de l'auteur. Il a même donné une *Continuation* jusqu'au traité de Paris, 1763,

Londres, 1768, 5 vol. in-12. Smollet ne fait point dissimuler sa haine contre l'Église Catholique, il l'étend jusqu'à l'apôtre S. Augustin, auquel l'Angleterre doit les lumiéres du Christianisme & l'abolition des mœurs barbares. II. *Recherches critiques*, Journ. littéraire, depuis 1755 jusqu'en 1763. III. *Abrégé de l'Histoire des Voyages*, par ordre chronologique, 7 vol. in-12. L'ouvrage dont celui-ci est l'abrégé, avoit été publié en anglois à Londres, par une société de gens-de-lettres. IV. Les romans *Roderic Randon*, 1748, 2 vol. in-12; *Williams Pickle*, 1751, 4 vol.; ils ont été traduits l'un & l'autre en françois; *Ferdinand, comte de Fathon*, & plusieurs autres. V. *Regicide* (Charles I), tragédie; les *Représailles*, comédie. Il a aussi traduit en anglois *Télémaque*, *Gilblas*, *Dom Quichotte*. Cet écrivain est mort en Italie le 21 octobre 1771.

SNELL DE ROYEN, (Rodolphe) *Snellius*, philosophe Hollandois, né à Oudewater en 1547, fut professeur en hébreu & en mathématiques à Leyde, où il mourut en 1613. On a de lui plusieurs ouvrages sur la géométrie, & sur toutes les parties de la philosophie, qui ne sont plus d'aucun usage. — Son fils, Willebrod SNELL de Royen, né à Leyde en 1591, succéda à son pere en 1613 dans la chaire de mathématiques, & mourut à Leyde en 1626, à 35 ans. C'est lui qui a découvert le premier la vraie loi de la réfraction: découverte qu'il avoit faite avant Descartes, comme Huyghens nous l'assure. Il en-

treprit aussi de mesurer la terre , par une suite de triangles , semblable à celle qu'ont employée depuis Picard & Cassini ; mais on fait que tous ces mesurages ont jusqu'ici assez mal réussi : la terre ne peut être mesurée sans que l'on sache l'étendue de chaque degré dans la direction du méridien ; or cela ne se fait pas : les voyages de divers mathématiciens , leurs calculs & leurs raisonnemens opposés n'ont fait que constater l'incertitude où nous sommes sur ce point (voyez les *Observ. Philos.*, pag. 29 , & l'art. **CONDAMINE**). Snell est auteur d'un grand nombre de savans ouvrages de mathématiques , dont les plus connus sont : I. *L'Erasthenes Batavus, sive de Terra ambitu, ejusque vera quantitate*. II. *Le Cyclometrium, sive de circuli dimensione.*, 1621, in-4°. III. *Tiphis Batavus, sive de Navium cursibus & re navali*, 1624, in-4°, &c. IV. Traduction en latin des ouvrages de Stevin, Amsterdam, 1608, in-fol. Ils prouvent beaucoup en faveur de ses talens, & l'on y découvre des vues dont des savans plus bruyans que lui se sont fait honneur sans le citer.

**SNELLAERTS**, (Dominique) né à Anvers en 1650, fit ses études avec un succès distingué dans l'université de Louvain, où il enseigna la philosophie & les langues, fut chanoine de la cathédrale de Gand & ensuite d'Anvers, & mourut dans cette dernière ville le 3 mars 1720. Son principal ouvrage est *Annotationes in Sanctum Jesu Christi Evangelium*, Anvers, 1724, in-4°. Commentaire écrit d'un style un peu

pesant, mais assez pur : il y a de fort bonnes choses, mais presque rien qu'on ne trouve ailleurs. Il a laissé beaucoup de manuscrits, notamment un *Traité en faveur de la validité des ordinations angloises, matière qu'il n'avoit pas bien approfondie, & dont il avoit en mourant défendu l'impression*. Voyez **COURAYER**.

**SNORRO**, (*Sturlesonius*) illustre Islandois, d'une ancienne famille, fut ministre d'état du roi de Suede, & de trois rois de Norwege. Une sédition l'obligea de se retirer en Islande, dont il fut gouverneur ; mais en 1241, Gyflurus, son ennemi, le força dans son château, & le fit mourir. On a de lui : I. *Chronicon Regum Norvegorum*, qui est utile pour cette partie de l'histoire du monde. II. Histoire de la philosophie des Islandois, qu'il a intitulée : *Edda Islandica*. Mallet l'a traduite en françois à la tête de son *Histoire de Danemarck*, 1756, 3 vol. in-4°, ou 6 vol. in-12. Nous en avons une édition par Resenius, Havnau, 1665, in-4°.

**SNOY**, (Renier) né à Ter-Gouw en Hollande, vers l'an 1477, alla étudier en médecine à Bologne, où il prit le bonnet de Docteur. De retour dans sa patrie, il exerça la médecine. Charles-Quint le chargea de quelques commissions auprès de Christiern II, roi de Danemarck, retiré en Zélande, & à la cour de Jacques IV, roi d'Ecosse. Il mourut à Ter-Gouw, le 1 août 1537. On a de lui : I. *Le Psautier de David avec des paraphrases en latin*. Cet ouvrage, quoiqu'im-